Lumière(s) Des Nations 3

Cours N° 14

La bataille pour les finances

Lumière(s) Des Nations
Centre de formation de serviteurs de Dieu des pays francophones

Cours Lumière(s) Des Nations 3

Cours 14

LA BATAILLE POUR LES FINANCES

Claude PAYAN

Aujourd'hui, c'est la puissance de l'argent qui gouverne le monde. Ceux qui ont l'autorité sont ceux qui détiennent l'argent : Les hommes d'affaires ont plus d'influence que les présidents.

Dans cette société, pour annoncer l'Evangile, aider les nécessiteux, aller de l'avant, il n'a jamais fallu autant d'argent. Les leaders de l'Eglise d'aujourd'hui ne doivent pas être ignorants sur le sujet et ne doivent pas penser que l'argent ne les concernent pas.

Les nouveaux généraux doivent être des hommes et femmes qui savent faire venir les finances.

« Lorsque tu verras multiplier ton gros et ton menu bétail, s'augmenter ton argent et ton or, et s'accroître tout ce qui est à toi, garde-toi de dire en ton cœur : Ma force et la puissance de ma main m'ont acquis ces richesses. Souviens-toi de l'Eternel, ton Dieu, car c'est lui qui te donnera de la force pour les acquérir, afin de confirmer, comme il le fait aujourd'hui, son alliance qu'il a jurée à tes pères. » (Deutéronome 8:13, 17, 18)

Les excès

Le domaine de la prospérité est l'un de ceux dans lesquels on trouve le plus d'excès.

Certains serviteurs de Dieu, surtout parmi les américains, demandent tout un ensemble de protocoles, pour accompagner leurs déplacements, qui dépasse ce que j'estime être décent et logique. Ils demanderont que soit louée une limousine pour venir les chercher à l'aéroport. Ensuite, il faudra que cette limousine les prenne juste à la sortie du jet privé. Ils descendront dans la meilleure suite de la ville, et mangeront dans les meilleurs restaurants.

Ils arriveront sur l'estrade seulement au moment du dernier chant de louange, juste pour prêcher et disparaîtront aussitôt. Dans certains cas, ils n'ont même pas de temps à consacrer pour faire connaissance avec leurs hôtes.

Je crois que plusieurs de ces prédicateurs sont pris aux pièges de leurs enseignements déséquilibrés, et se retrouve hors de la réalité, comme sous une cloche.

Maintenant, les excès se trouvent des deux côtés : Chez ceux qui veulent faire de cette forme d'enseignement une couverture pour vivre selon leurs convoitises. Excès chez ceux qui se complaisent à croire que l'argent est synonyme de perversion.

Je viens de lire un livre écrit par un autre américain, un homme qui était tombé dans le déséquilibre dans ce domaine, lorsqu'il était à la tête d'une chaîne de

télévision chrétienne. Après quelques déboires, il s'est retrouvé en prison. Là, il s'est remis en question vis-à-vis de ses erreurs et Dieu l'a rétabli. Jusque là c'était formidable.

Le problème est que maintenant, cet homme passe à l'autre extrême. Il fustige dans son livre tous les ministères qui prêchent la prospérité, déclare que c'est un faux message. Il va jusqu'à affirmer que suite à ses études, il s'est rendu compte que Jésus n'a jamais rien dit de bon sur l'argent et les richesses.

Or, la Bible regorge d'affirmations présentant l'argent comme pouvant être une bénédiction de Dieu (nous en voyons plusieurs dans ce cours).

Aujourd'hui Il prêche contre la prospérité, avec le même déséquilibre que dans le passé, lorsqu'il prêchait le contraire ; ce qui crée beaucoup de confusion inutile.

Le problème de beaucoup de prédicateurs n'est pas le message qu'ils prêchent, mais que quoiqu'ils prêchent, leur propre déséquilibre pervertit le message.

Comprendre l'enjeu de la bataille

Il y a une bataille à livrer pour entrer dans les promesses de Dieu. C'est une bataille importante : La bataille pour les finances ! Afin que la bénédiction financière soit le partage des chrétiens du réveil.

C'est un combat à la vie à la mort. Nombreux qui se sont dressés, dans le but de prospérer pour aider l'œuvre de Dieu, ont été abattus à terre par l'adversaire.

Un couple des Etats-Unis, qui avait décidé de soutenir notre travail et qui commençait à envoyer des sommes importantes, se fit prendre dans une proposition de placement de leur argent qui aurait dû, soit-disant, leur rapporter beaucoup, et se retrouva escroqué de milliers de dollars. Résultat : Leur soutien mensuel devint cinq fois moins important.

Une autre personne de notre connaissance, lorsqu'elle décida d'investir pour la France, perdit son fils dans un accident de voiture.

Une autre qui se leva avec un objectif précis : Gagner beaucoup d'argent pour l'investir dans le royaume de Dieu, finit par tomber dans la dépression et dans une histoire sordide d'adultère.

J'ai entendu, dernièrement, qu'un ministère connu en France qui a décidé de se lancer dans une entreprise, destinée à faire rentrer des sommes importantes pour soutenir la mission, s'est fait escroquer et a perdu un million de francs.

Le diable n'a pas l'intention de se laisser dépouiller des finances, qu'il retient sans combat.

Si Mammon est un des rares noms de démons cités dans la Bible, c'est qu'il est un des plus importants. S'attaquer aux finances, c'est s'attaquer à lui, c'est mettre les pieds sur son territoire.

Il vaut mieux être conscient de l'ampleur du combat, et être déterminé à ne pas lui laisser de prises à Satan dans notre vie.

L'enjeu est très important. Il faut comprendre ce qu'il y a derrière l'argent : la possibilité d'annoncer l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre, sans limite de moyens, des gens aidés, des personnes soutenues pour travailler pour Christ, etc.

Tant de gens sont liés par les dettes, avilis par la pauvreté, oppressés par le manque, tant de gens, de familles basculent à la dérive à cause des pressions engendrées par les problèmes d'argent.

Il n'est pas étonnant que l'adversaire ne veuille pas que l'église soit riche. Une église qui s'enrichit, c'est lui qui s'appauvrit.

La bataille pour les finances, ce n'est pas chercher à avoir de l'argent pour avoir de l'argent, c'est en avoir pour bénir et faire avancer le royaume de Dieu ! L'argent, bien utilisé, aide à libérer les captifs.

Inverser la logique

Dans les batailles humaines, prévaut une logique : On utilise la même forme d'arme et d'action que son adversaire. Dans ce domaine, si l'on affronte quelqu'un qui retient l'argent, se battre selon des critères humains consisterait à retenir, nous aussi, le plus possible ce que nous avons.

Dans les combats spirituels, on n'est pas supposé suivre la même logique. Si dans ce monde les gens se battent entre eux en faisant en sorte que le plus égoïste gagne, que le plus cupide triomphe, se battre sous les ordres de Dieu consiste à faire le contraire.

Jésus a dit : ***« Donnez ET il vous sera DONNE ! »,*** et non pas : *« Gardez et vous prospérez ! »*

Une réalité biblique est que l'on devient vainqueur du manque par le don ! Il n'y a aucun vaillant guerrier, dans le Royaume de Dieu, qui ne soit un donneur.
Nous n'avons pas à craindre ce que ce monde craint car nous ne fonctionnons pas selon la même logique.

Devons-nous craindre face aux récessions ? Non car, en général, l'Eglise prospère, voit le réveil, pendant que le monde se détruit. En fait, une récession ce n'est pas l'argent qui disparaît, c'est l'argent qui change de main. Le problème est qu'il passe en général dans les mauvaises mains ; souvent d'ailleurs les mêmes qui ont provoqué les récessions en tirant les ficelles dans l'ombre.

« Trésors cachés et ces richesses dissimulées »

Combien de gens vivent dans l'opulence sans se soucier des autres, combien de fortunes immenses qui sont gaspillées ! Combien de ces « stars », de ces rois du pétrole qui dépensent, pour s'amuser, une année de salaire d'un ouvrier moyen en l'espace d'une nuit.

Allez sur la côte d'Azur, vous verrez tous ces yachts, il y a de l'argent !
Il y a de l'argent, le problème est qu'il est mal réparti. Dans un pays comme Madagascar, la richesse est entre les mains de 7 % de la population. Cependant, les autres vivent dans une pauvreté effarante.

Dieu va aller chercher l'argent là où il se trouve ! Comment ? C'est Son affaire, la nôtre est de croire à Ses promesses !
Il est temps que l'argent passe dans les mains de ceux qui veulent améliorer la condition des humains, au lieu de passer dans celles de ceux qui veulent la rendre plus misérable. Il est temps qu'il passe des ténèbres aux enfants de lumière.

Dans Esaïe 45:3, Dieu nous dit :

« Je te donnerai des trésors cachés (*« des ténèbres »* selon les traductions), ***des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Eternel qui t'appelle par ton nom, Le Dieu d'Israël. » (Esaïe 45:3)***

Les « trésors cachés », ou « des ténèbres », sont les trésors de ce monde. Comme une bonne partie est entre les mains des inconvertis, des « enfants des ténèbres », on peut dire aussi que Dieu va faire passer des mains de beaucoup d'entre eux, entre celles de Ses enfants, des trésors et richesses ; dans le double but de financer un grand réveil et de bénir Son peuple.

Ecclésiaste 2:26: « …il donne à l'homme qui lui est agréable la sagesse, la science et la joie ; mais il donne au pécheur le soin de recueillir et d'amasser, afin de donner à celui qui est agréable à Dieu. C'est encore là une vanité et la poursuite du vent. »

Il y a des pécheurs qui travaillent pour vous, qui amassent pour les justes des trésors « des ténèbres ». Job ajoute :

« C'est lui qui entasse mais c'est le juste qui se revêtira, c'est l'innocent qui aura l'argent en partage. » (Job 27:16, 17)

Nous devons savoir faire venir à la surface « ces trésors cachés et ces richesses dissimulées ».

Les ténèbres vont tout faire pour empêcher cet argent de leur échapper et de passer, de leurs mains, aux mains des enfants de Dieu. C'est, entre autres, pourquoi Dieu va chambouler le monde. Il va prendre de force cet argent aux ténèbres:

«J'ébranlerai toutes les nations ; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel des armées. » (Aggée 2:7)

L'esprit de pauvreté

Sachant que l'origine de toutes choses est spirituelle, posons la question :

Sommes-nous pauvres avant tout parce que les circonstances de la vie nous rendent pauvres, ou parce que nous avons une mentalité de pauvres (qui va, entre autres, engendrer certaines circonstances qui nous rendent pauvres) ?

Je ne veux pas dire ici que nous avons une mentalité de pauvres parce que nous le faisons exprès (qui veut être pauvre intentionnellement ?),mais cette mentalité héritée, développée, alimentée, nous enfonce nous, notre famille, notre pays, dans une spirale de pauvreté, d'endettement qui semble ne plus s'arrêter.

C'est devenu un second réflexe que d'avoir une mentalité de pauvre.

On ne va pas changer sa situation en essayant simplement de sortir de la pauvreté, mais en changeant d'abord d'état d'esprit.

On sort de la pauvreté seulement lorsque l'on perd, premièrement, sa mentalité de pauvre ! C'est par là qu'il faut commencer !

Une mentalité est un état d'esprit, un état d'esprit est inspiré par un esprit bon ou mauvais ; mauvais dans ce cas. Il y a des esprits dont le travail est de nous rendre, et de nous garder, pauvres !

Vous pouvez trouver trente-six raisons humaines pour expliquer pourquoi vous êtes pauvre, ou manquez régulièrement, et chacune sera humainement logique. Mais la réalité est spirituelle : Le manque est la conséquence d'une attaque spirituelle.

Prospérer sera automatiquement la conséquence d'une contre-attaque spirituelle !

L'Amour insistant

L'Amour est une puissance, étant la nature même du Dieu puissant. L'Amour s'exprime par le don, à l'exemple de Dieu qui a exprimé Son Amour pour le monde en donnant Son fils unique.

Le bon Samaritain de la parabole a non seulement aidé l'homme qui avait été agressé, mais il a aussi fait en sorte que son aide soit complète. Il est allé jusqu'au bout ! Il n'a pas donné de limite à son amour.

Il est effet facile d'aider quelqu'un avec un réel désir d'aider, bien sûr, mais avec un mélange de : *« Je fais juste ce qu'il faut », « J'ai fait ma part, les autres n'ont qu'à continuer », « J'aide une fois mais pas deux ».*

Le bon Samaritain, que Jésus nous donne en exemple, n'a pas raisonné ainsi. Il a fait plusieurs choses : il s'est arrêté tout d'abord, c'est-à-dire qu'il a montré de l'intérêt pour le blessé.

On peut avoir notre attention prise par les choses de Dieu et non par les gens ; c'est le propre de l'esprit religieux que de nous conduire dans ce sens. Mais le christianisme est indissociable de notre comportement vis-à-vis des personnes.

Ensuite, il a lavé et bandé les plaies de l'homme, l'a placé sur sa propre monture. Il aurait pu panser ses plaies et le laisser sur le bord de la route, mais il n'a pas eu peur que le blessé lui pourrisse les fauteuils de sa voiture neuve. Il l'a amené à l'hôtellerie et là, il prit encore soin de lui nous dit l'Ecriture. Puis, il a chargé l'hôtelier de continuer à s'occuper de lui et il a payé pour tout ce que cela entraînerait comme frais.

Le blessé lui est revenu cher en temps, en efforts et en argent !
Et cette forme de comportement entier est agréable à Dieu. Le Seigneur aime « les jusqu'auboutistes ».

Dieu a quelque chose dans ces temps, en terme d'appel, d'onction, de bénédictions pour ceux qui rentrent dans cette dimension d'un amour insistant. Pour ceux qui ne font pas les choses à moitié !

Vous voulez voir la gloire de Dieu, le voir chambouler vos situations ?
Travaillez à chambouler les situations d'autres personnes et vous récolterez de Dieu ce que vous aurez semé. Et cela avec insistance.

Faites les mêmes démarches avec l'Amour pour aider une personne à se reconstruire, que le diable fait avec la haine pour la détruire.

« Persécutez » quelqu'un d'Amour, dans le sens d'insister jusqu'à parvenir à des résultats concrets.

Persécutez votre femme d'amour - au lieu de la persécuter tout court - par des paroles et des actes d'amour

« Lapidez » vos ennemis du contraire de ce qu'ils font à votre égard :Bénissez-les !

Tant de personnes ont été tellement blessées, qu'elles ne seront jamais convaincues que vous les aimez si vous leur témoignez seulement deux ou trois fois cet amour. Elles ne le seront que lorsque vous les aurez submergées d'amour.

Nous sommes dans une société où peu de gens tiennent parole. Ils disent qu'ils vont faire quelque chose pour vous et ne le font pas, les parents, les politiciens, les amis faillissent. Lorsque vous venez dans l'église, vous voyez souvent le même schéma. Vous avez besoin d'autres choses que de témoignages tièdes et passagers pour croire à nouveau les gens.

Il y a des bombes (concrétisées par des actes d'amour) à jeter contre le camp de l'ennemi pour débloquer les situations.

Un prédicateur doit expérimenter ce qu'il prêche ! C'est facile de dire aux gens de donner et de ne pas donner soi-même ! De dire aux gens de s'engager et de ne pas s'engager soi-même !

<u>L'Amour est une force, une puissance. Il peut être violent au point de détruire n'importe quel obstacle</u>.

Lorsque vous voulez aider quelqu'un, vous vous engagez dans un combat spirituel pour lui. Pourquoi ?

Vous vous attaquez aux démons qui retiennent sa bénédiction, qui travaillent à l'empêcher d'être béni. Vous vous attaquez aux forteresses qui l'oppressent. Ce peut être la forteresse du manque affectif, de la maladie, de la pauvreté, etc.

Nos armes ne sont pas les mêmes que celles qu'utilisent les hommes de ce monde :

« Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » (2 Corinthiens 10:4)

Elles sont celles de l'Amour de Dieu, et cet amour s'exprime par le don ! Face à un problème, posez-vous la question : quel don puis-je faire ?

Quand vous voulez faire tomber une forteresse, dans les guerres, vous commencez d'abord à lui faire tirer dessus au canon pendant plusieurs jours, pour affaiblir et casser les murs ; avant de lancer une offensive de l'armée.

Nous devons tirer des boulets de manifestations d'amour sur les gens que nous voulons aider.

Un acte, une parole par ci, par là ne suffisent pas à faire tomber les forteresses.

Le Samaritain a compris que seulement relever l'homme, gisant sur le bord de la route et lui donner les premiers soins ne suffisaient pas à le remettre pleinement sur pied.

Pour gagner la bataille pour les finances, il faut apprendre à envoyer des bombes sur les murailles de l'adversaire. Là où les pétards et les grenades n'y ont rien fait, les bombes feront le travail.

Le tout est qu'il nous faut des chrétiens capables d'envoyer ces bombes.

L'épée de la parole

Puisqu'il y a un combat, il y a des armes à utiliser. La principale de ces armes est la confession. « Confesser » signifie « parler dans le sens de… ».

Afin d'asservir les gens, les garder ou les plonger dans le manque, le diable travaille à les submerger de paroles, et donc de malédictions : « les temps sont durs », « il n'y a pas de travail », « si tu n'as pas de diplôme, tu ne pourras jamais arriver à rien », etc.

Ces paroles provoquent la peur et engendrent une foi négative. Les gens se mettent à penser et à réagir en fonction de ce qui se dit et qui est devenu ce qu'ils pensent ; et donc ce qu'ils reçoivent.

Un combat est toujours un combat de paroles, car la vie et la mort sont au pouvoir de ce qui est prononcé (Proverbes 18 : 21).

Le chrétien est donc supposé aller, et donc parler, dans la direction opposée. Il est supposé bénir au lieu de maudire ; à commencer par lui-même !

« Que le faible dise : Je suis fort ! » (Joël 3:10)

Si le faible est appelé à ne pas regarder à sa faiblesse mais à regarder à la force de Dieu en lui, au point de pouvoir déclarer : *« je suis fort ! »,* qu'est-ce que le pauvre, lui, va devoir confesser ? *« Je suis….RICHE ! »*

<u>Cette déclaration ne signifie pas que vous devez dire à tous les gens que vous rencontrez : *« Je suis riche ».* Ils ne comprendraient pas. Mais confessez-le pour vous personnellement, dans votre vie de prière et de tous les jours ; face aux anges et démons</u>.

Il est important de rentrer dans la peau de celui que vous voulez être, avant même de l'être, car :

« Dieu...appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. » (***Romains 4:17)***

C'est lorsque je suis dans le manque que je dois m'imprégner de cette vérité : ***« Je ne manquerai de rien. » (Psaumes 23:1)***

Dans le combat, la parole est importante pour proclamer, stimuler, exhorter mais aussi pour prendre autorité en commandant.

Jésus a commandé au figuier, à la tempête, aux démons, etc. Nous sommes appelés à commander aux choses auxquelles Christ commandait !

Dieu commandait à la bénédiction :

« L'Eternel ordonnera à la bénédiction d'être avec toi. » (Deutéronome 28:8)

En fait, sous la nouvelle alliance, il est inutile d'attendre que Dieu commande aux choses auxquelles Il nous a demandé, nous ayant revêtu de Son autorité, à nous de commander.

Dieu s'exprimant sur cette terre à travers Son corps, nous pouvons commander, au Nom de Jésus, à la bénédiction d'arriver. Faire cela, c'est permettre à vos semences de ne pas être foulées aux pieds par l'adversaire, une fois qu'elles ont été plantées.

Lors d'une réunion à laquelle nous assistions, dans le cadre d'un « camp meeting » du ministère de Kenneth. Hagin, un pasteur a présenté l'offrande. Il a dit aux huit mille personnes présentes, une fois qu'elles avaient donné leur offrande, de se lever et de commander trois fois à l'argent de venir : *« Money comes ! »*

Ce que nous avons fait. J'avais juste fini de libérer ce commandement qu'une pensée me traversa l'esprit : « Il faut téléphoner rapidement à telle personne ». La pensée n'était pas de téléphoner dans le but de demander quoi que ce soit, mais de téléphoner, c'est tout !

Dès le lendemain matin, nous essayâmes et réessayâmes, des Etats-Unis, de téléphoner à cette personne et… pas moyen que la communication passe. Une petite voix me dit : « Il y a un combat spirituel, insiste ».

Le jour d'après, nous arrivâmes enfin à l'avoir. Et voilà que cette personne nous déclara : *« Ah, enfin, cela fait deux jours que j'essaye de vous avoir moi aussi, sans succès ? Je voulais vous prévenir que Dieu m'a béni et que je viens de virer 100 000 F sur votre compte en banque ».*

Nous avions semé. Puis, au lieu d'attendre que la bénédiction vienne toute seule, nous lui avons ordonné de venir : Ce qu'elle fit !

Prenez autorité sur l'esprit de pauvreté, sur votre propre mentalité, votre propre manière de voir et de parler.

Les anges chargés de nous faire prospérer

S'il y a une armée de chrétiens qui doit se lever pour saisir la prospérité, il y a une autre armée qui se tient dans l'invisible : Celle des anges qui livrent le combat pour nous amener dans cette dimension.

« …que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays ! » (Genèse 48:16)

Un pasteur avait besoin d'une somme importante d'argent pour pouvoir aller de l'avant dans le travail qu'il accomplissait pour le Seigneur. Alors qu'il se trouvait dans son bureau à chercher la face du Seigneur, un ange guerrier, vêtu d'une

cuirasse, tenant un bouclier, lui apparut ; son bouclier était cabossé.

L'ange dit au pasteur qu'il venait de combattre afin que la somme dont il avait besoin lui parvienne.

Lorsque l'argent n'arrive pas, c'est qu'il est bloqué. Bloqué par qui ? Par les puissances de ténèbres qui retiennent la bénédiction. Nos prières, déclarations libèrent la main des anges qui vont alors livrer des combats pour nos intérêts.

Ces combats ne sont pas virtuels, ils sont réels, ce qui explique que le bouclier de l'ange était cabossé.

Un jour, je tenais un séminaire sur la prospérité, dans la ville de Marseille. J'enseignais sur l'importance de prendre autorité sur l'esprit de pauvreté. Je terminais la réunion en exhortant les gens à prendre autorité ; et proclamer que les anges de Dieu étaient au travail pour libérer les finances.

Après la réunion, ma femme me téléphona et me dit que, pendant la réunion, elle avait reçu un coup de fil des Etats-Unis. Une femme de notre connaissance l'appelait parce que le Seigneur venait de leur montrer, à elle et à son mari, qu'ils devaient soutenir l'œuvre « Souffle Nouveau », et que nous allions recevoir un premier chèque dès la semaine suivante.

Un autre jour, alors que nous étions en train de prier et préparer la réunion dans le bureau pastoral, un frère vit un grand ange qui se trouvait derrière moi. Il me dit qu'il voyait couler de lui comme un liquide argenté. Ce mois-là, nous n'avions jamais gagné autant d'argent mon épouse et moi-même.

Les anges sont les messagers de Dieu de bénédiction !

Conduire les enfants de Dieu dans la prospérité est une tâche qui est remise à une catégorie précise d'anges.

Leroy Thomson raconte qu'un jour, alors qu'il était en train de prêcher, il vit soudain sur l'estrade un personnage apparaître. Cet « homme » était vêtu d'un très beau costume, avec des boutons en or. Il disparut au bout d'un moment.

Leroy Thomson demanda au Seigneur qui était cet homme. Il lui fut répondu : *« C'est l'ange de la prospérité. Il te suit là où tu prêches ce message, pour confirmer la parole que tu annonces. J'ai toute une armée d'anges dont la fonction est d'apporter la prospérité à mon peuple ».*

Que les ministères de libéralité se lèvent

Quand une armée se lève pour livrer un combat particulier, ce n'est jamais sans que se lèvent des spécialistes, formés pour cette forme particulière de combat. Si c'est une bataille pour saisir la guérison, le ministère de ceux qui ont des dons de guérisons sera indispensable.

En ce qui concerne la bataille pour les finances, Dieu a prévu que les ministères de libéralité se lèvent.

« Que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. » (Romains 12:8)

Il n'est pas question dans ce passage de tous ceux qui donnent, car tous sont appelés à cela, mais de ceux qui ont UN APPEL PARTICULIER POUR DONNER. C'est-à-dire des personnes à qui Dieu donne la facilité de prospérer, cela peut être en faisant des affaires ou autre, dans le but précis d'aider à l'avancement de Son oeuvre.

Nous avons déjà vu que Jésus Lui-même était soutenu par de telles personnes :

« Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Susanne, et plusieurs autres, qui l'assistaient de leurs biens. » (Luc 8:3)

Après qu'Il soit mort sur la croix, c'est encore une personne fortunée qui fut utilisée par le Père pour mettre son propre tombeau à disposition :

« …arriva Joseph d'Arimathée, conseiller de distinction, qui lui-même attendait aussi le royaume de Dieu. Il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus. » (Marc 15:43)

Ces gens étaient riches. Ils occupaient des places dans la société qui leur permettaient d'avoir plus que nécessaire : *« Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode », « Joseph d'Arimathée, conseiller de distinction »*.

A l'opposé de la plupart des riches, ils avaient décidé que leurs richesses seraient mises à la disposition du plan de Dieu. Joseph d'Arimathée a été un instrument pour que s'accomplisse ce que Dieu avait prévu à l'avance, concernant la mise au tombeau du Messie :

« On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche ». (Esaïe 53:9)

Sans que ces ministères de libéralité se lèvent, la bataille ne peut se gagner à grande échelle, car ils ont été placés dans le corps de Christ spécialement pour cela !

Un prophète pria un jour pour moi et me dit : « Je vois une femme qui met une somme d'argent dans tes mains. A cette période, nous avions le projet fou de faire une tournée aux Etats-Unis tout en amenant nos enfants avec nous, afin de visiter par la même occasion leurs cousins et tante qui habitent là-bas.

Peu de jours après cette prophétie une femme, qui a un appel évident dans la libéralité, vint et me mit dans les mains un chèque qui pourvoyait aux billets d'avion pour toute la famille.

Le jour même de notre arrivée aux Etats-Unis, une autre femme vint et me donna environs 10 000 F en liquide, pour pourvoir à notre voyage dans le pays.

C'est parce que des gens sont à l'écoute du Saint-Esprit, et reconnaissent l'appel sur leur vie dans ce domaine de la libéralité, que des choses impossibles deviennent possibles.

Dieu utilise ces personnes pour répondre aux prières, accomplir les prophéties et glorifier Son nom. Celui qui obéit à la voix de Dieu pour pourvoir aux besoins d'autres, sanctifie, glorifie le Nom du Seigneur, qui est alors reconnu comme étant Celui qui pourvoit.

C'est une vérité à bien comprendre : La plupart du temps, Dieu utilise des hommes pour manifester qui Il est. Certains ont la responsabilité de démonter qu'Il est « El Shaddaï », le Dieu qui pourvoit.

Aujourd'hui, dans les milieux francophones, nous avons besoins que ces ministères se révèlent. A cette fin, il est important Qu'ILS SE RECONNAISSENT.

Certaines personnes, en effet, peuvent raisonner en se disant : *« il faut encore que ce soit moi qui pourvoit », « pourquoi les autres ne prospèrent-ils pas comme moi afin de participer autant que moi »*, etc.

Parce que c'est ton appel, ton don de Dieu, ton onction ! Ne te compare pas aux autres et ne compare pas les autres à toi. Ne fais pas un sujet de frustration de ce qui est une grâce que Dieu t'a accordée pour soutenir Son œuvre.

Ce que tu fais aujourd'hui pour Son corps, c'est pour Lui que tu le fais. Au même point que Joseph d'Arimathée, Jeanne, femme de Chuza, et bien d'autres personnages de l'Ecriture, qui ont reconnu que s'ils avaient prospéré c'était à une fin précise : Faire avancer le royaume de Dieu.

Lorsque Jésus a déclaré qu'il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche de rentrer dans le Royaume de Dieu, Il n'a jamais voulu dire - comme l'imaginent plusieurs - que la richesse est une tare, et que les riches ne peuvent tout simplement pas entrer dans le Royaume de Dieu. Car l'Ecriture nous montre que Dieu a rendu Lui-même riches plusieurs de Ses serviteurs.

Non, Il fait allusion au fait d'être attaché aux richesses. Et c'est dans ce sens que Paul demande à Timothée de mettre en garde les riches.

« Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. » (1 Timothée 6:17)

Il lui enjoint de les exhorter à faire bon usage de leurs richesses :

« Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes oeuvres, d'avoir de la LIBERALITE, de la générosité. » (1 Timothée 6:18)

Aux ministères de libéralités

L'armée de Dieu a besoin de vous, aujourd'hui plus que jamais. C'est un appel glorieux que le votre.

La bataille pour les finances fait rage : En comprenant et acceptant votre appel, vous ferez pencher la balance dans le camp de Dieu.

Que Dieu fasse qu'il y ait de plus en plus de riches au milieu de nous, n'en déplaise à une mentalité religieuse qui voudrait nous faire croire que la pauvreté est synonyme d'humilité et de spiritualité.

Que beaucoup de pauvres d'aujourd'hui soient les riches de demain, que nos églises soient remplies de richesses.

Que ces richesses ne tournent à la tête d'aucun de ces enfants de Dieu ni d'aucune église, mais soient intelligemment utilisées.

Cela pour la gloire de Dieu, de Son fils Jésus, l'avancement de Son royaume et le bien du plus grand nombre.